

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MÜRGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. LE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS
LE GENTILHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD
DEUX MISÈRES, par ÉMILE SOUVESTRE



La conspiration se renoue. — Voir page 284, col. 3.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LA CONSPIRATION SE RENOUE. (Suite.)

La comtesse réfléchit.

— Car enfin, continua le duc, si le roi allait adopter les mœurs allemandes!

— S'il allait devenir vertueux! exclama Jean saisi d'horreur.

— Qui sait, comtesse? dit Richelieu, la nouveauté est chose si attrayante!

— Oh! quant à cela, répliqua la comtesse avec certain signe d'incrédulité, je ne crois pas.

— On a vu des choses plus extraordinaires, madame, et le proverbe du diable se faisant ermite... Donc, il faudrait ne pas boudier.

— Il ne le faudrait pas.

— Mais j'étouffe de colère!

— Je le crois parbleu bien! étouffez, comtesse, mais que le roi, c'est-à-dire monsieur de Choiseul, ne s'en aperçoive pas; étouffez pour nous, respirez pour eux.

— Et j'irai à la chasse?

— Ce serait fort habile!

— Et vous, duc?

— Oh! moi, dussé-je suivre la chasse à quatre pattes, je la suivrai.

— Dans ma voiture alors! s'écria la comtesse, pour voir la figure que ferait son allié.

— Comtesse, répliqua le duc avec une minauderie qui cachait son dépit, c'est un si grand bonheur...

— Que vous refusez, n'est-ce pas?

— Moi! Dieu m'en préserve!

— Faites-y attention, vous vous compromettrez!

— Je ne veux pas me compromettre.

— Il l'avoue! il a le front de l'avouer! s'écria madame Dubarry.

— Comtesse! comtesse! monsieur de Choiseul ne me pardonnera jamais!

— Êtes-vous donc déjà si bien avec monsieur de Choiseul?

— Comtesse, comtesse! je me brouillerai avec madame la dauphine.

— Aimez-vous mieux que nous fassions la guerre chacun de notre côté, mais sans partage du résultat? Il en est encore temps. Vous n'êtes pas compromis, et vous pouvez vous retirer encore de l'association.

— Vous me méconnaissez, comtesse, dit le duc en lui baisant la main. M'avez-vous vu hésiter, le jour de votre présentation, quand il s'est agi de vous trouver une robe, un coiffeur, une voiture?